

L'OUTAOUAIS SOUS LA LOUPE

MARS-AVRIL 2019



Observatoire
du développement
de l'Outaouais

GROS PLAN SUR...

Comment vont les tout-petits de l'Outaouais? 2

L'ENTREVUE

Évaluer pour évoluer 11

BON À SAVOIR

Recension de quelques études, rapports et documents sur plusieurs aspects du développement de l'Outaouais 13

À L'HORIZON

À venir en Outaouais 14

COUP D'ŒIL SUR L'ODO

Que se passe-t-il à l'ODO? 15

COMMENT VONT LES TOUT-PETITS DE L'OUTAOUAIS?

Regard sur les résultats de l'EQDEM 2017

Par Lynda Gagnon et Madeleine Lefebvre / En collaboration avec la Direction de la santé publique de l'Outaouais

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) permet de mesurer les vulnérabilités des tout-petits à leur entrée à l'école. Dans cet article, rédigé en collaboration avec la Direction de la santé publique de l'Outaouais, nous présentons une analyse des résultats de l'EQDEM 2017 par MRC de l'Outaouais en portant une attention particulière aux facteurs pouvant contribuer à prévenir les vulnérabilités ou à améliorer la situation d'enfants vulnérables, et notamment ceux qui concernent l'environnement familial et la communauté. Certaines initiatives prometteuses des acteurs de la petite enfance de la région y sont également soulignées.

La quasi-totalité des enfants du Québec qui fréquentent une maternelle 5 ans à temps plein, dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées, sont visés par cette enquête dont la première édition a eu lieu en 2012 et la seconde, en 2017 (voir l'encadré sur la méthodologie en p.10). Les données recueillies permettent de dresser, à un moment précis, un portrait du développement des tout-petits sur lequel on s'appuiera pour planifier des initiatives concertées, tant à l'échelle provinciale que régionale et locale, pour diminuer les vulnérabilités des enfants qui entrent à la maternelle.

Dans cet article, nous présentons une synthèse des résultats de l'EQDEM 2017 pour la région et tentons de mettre en lumière certains facteurs associés aux enfants de 0-5 ans, à leur famille ou à leur milieu de vie, influant sur leur développement. Nous revenons également sur certains défis liés à la mise en place d'initiatives pour agir sur ces facteurs et aider les jeunes enfants à se développer à leur plein potentiel.

La petite enfance : une étape cruciale du développement de l'enfant

La petite enfance, c'est-à-dire la période de 0 à 5 ans, est une étape du développement qui sert à établir des bases solides pour l'enfant et qui aura une influence déterminante sur sa trajectoire de vie. C'est pendant cette période que l'enfant développe les compétences nécessaires à sa réussite éducative et qu'il acquiert les habiletés et les comportements dont il aura besoin pour bien s'adapter au milieu scolaire et profiter au maximum des expériences d'apprentissage qu'il y fera. L'enfant qui, pour diverses raisons, ne réussit pas à progresser normalement dans toutes les sphères du développement avant son entrée à l'école est plus susceptible de rencontrer des difficultés dans son parcours scolaire, et celles-ci pourraient avoir des conséquences à plus long terme non seulement sur sa réussite scolaire future, mais également sur sa vie d'adulte. Par exemple, les élèves en situation d'échec à l'école primaire sont plus susceptibles de prendre du retard dans leur parcours scolaire et plus enclins à décrocher¹.

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) utilise l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) pour dresser un portrait de l'état du développement des enfants de la maternelle dans cinq domaines, soit :

- **La santé physique et le bien-être;**
- **Les compétences sociales;**
- **La maturité affective;**
- **Le développement cognitif et langagier;**
- **Les habiletés de communication et connaissances générales.**

Mises en garde concernant l'interprétation des résultats

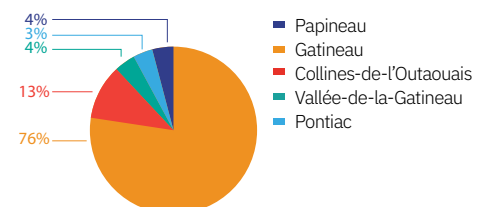
Même s'il est intéressant de comparer les résultats de l'EQDEM 2012 à ceux de l'EQDEM 2017, il est important de se rappeler que les enfants évalués en 2012 lors de leur passage à la maternelle ne sont évidemment pas les mêmes que ceux évalués en 2017.

Le poids démographique des sous-groupes évalués doit également être pris en considération dans l'interprétation des résultats, car il ne représente parfois qu'une très faible proportion de la population en nombres absolus. Par exemple, un pourcentage élevé d'enfants vulnérables dans les MRC rurales de l'Outaouais ne peut pas expliquer à lui seul les piètres résultats de la région de l'Outaouais, considérant que plus de 80 % de la population de la région est urbaine. Le nombre d'enfants vivant en milieu rural est trop faible pour exercer une telle influence sur les résultats régionaux. Le même principe s'applique à d'autres populations minoritaires de la région, comme les enfants de parents immigrants ou les anglophones. Les vulnérabilités qui pourraient être reliées à ces populations ne pourraient expliquer à elles seules les résultats globaux de l'Outaouais, puisque leur poids démographique est trop faible.

Tableau 1. Nombre d'enfants de 0-5 ans en Outaouais par MRC (2017)

Papineau	1 240
Gatineau	20 670
Collines-de-l'Outaouais	3 555
Vallée-de-la-Gatineau	1 045
Pontiac	810
Outaouais	27 325

Figure 1. Proportion d'enfants de 0-5 ans en Outaouais par MRC (2017)



Portrait inquiétant en Outaouais

Les résultats de l'EQDEM 2017ⁱⁱ indiquent que les enfants de l'Outaouais sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables à leur entrée à la maternelle, et ce, dans les cinq domaines du développement. L'Outaouais est aussi la région du Québec qui présente le plus haut pourcentage d'enfants vulnérables dans au moins un domaine (33,5 %, soit environ 1 440 enfants), et celle qui a connu la plus forte augmentation à ce chapitre depuis 2012, alors que le pourcentage était de 28 %. Pour l'ensemble du Québec, ce pourcentage est passé de 25,6 % en 2012 à 27,7 % en 2017. La cible provinciale, fixée en 2016 dans la [Politique gouvernementale de prévention en santé](#), est qu'au maximum un enfant sur cinq (20 %) présente un facteur de vulnérabilité à son entrée à la maternelle. Par rapport au reste du Québec, mentionnons aussi que l'Outaouais affiche les pourcentages de vulnérabilité les plus élevés de toutes les régions administratives dans trois domaines sur cinq, et qu'elle est surclassée uniquement par le Nord-du-Québec dans les deux autres domaines. Enfin, les domaines où l'Outaouais affiche des pourcentages d'enfants vulnérables supérieurs à ceux du Québec sont passés de trois à cinq entre 2012 et 2017, soit la totalité des domaines.

Les résultats de l'EQDEM 2017 indiquent que les enfants de l'Outaouais sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables, et ce, dans les cinq domaines du développement.

Figure 2. Proportion d'enfants de la maternelle en Outaouais vulnérables dans au moins un domaine du développement, par MRC (2012 et 2017)

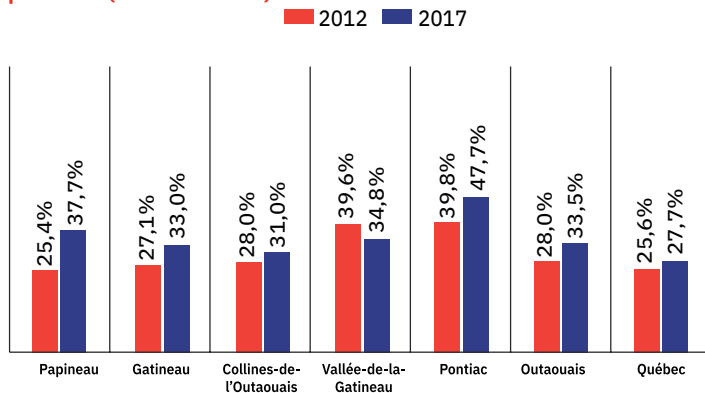


Tableau 2. Nombre d'enfants de la maternelle en Outaouais vulnérables dans au moins un domaine du développement, par MRC (2017)

Papineau	80
Gatineau	1 050
Collines-de-l'Outaouais	190
Vallée-de-la-Gatineau	50
Pontiac	70
Outaouais	1 440

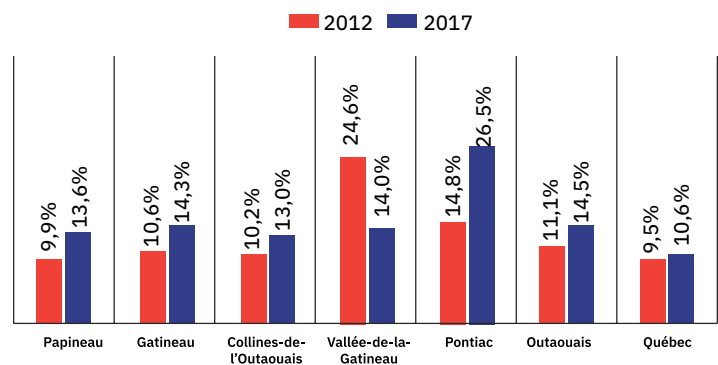
LES DIFFÉRENTS VISAGES DE LA VULNÉRABILITÉ

Domaine de la santé physique et du bien-être

Ce domaine fait référence à la disposition physique des enfants à leur arrivée à l'école : avoir mangé suffisamment et adéquatement, être habillés convenablement selon la température ou les activités à l'horaire, être en état d'éveil et reposés, etc. Il traite également du développement physique général des enfants, leur motricité globale et fine, leur ponctualité et leur propreté. En Outaouais, 14,5 % des enfants à la maternelle en 2017 étaient considérés comme vulnérables dans ce domaine. Il s'agit d'une augmentation de 3,4 points de pourcentage par rapport à 2012, et c'est le plus haut pourcentage au Québec.

Toutes les MRC affichent une augmentation de leur pourcentage d'enfants vulnérables dans le domaine de la santé physique et du bien-être, à l'exception de la Vallée-de-la-Gatineau. En effet, la proportion d'enfants de la Vallée-de-la-Gatineau vulnérables dans ce domaine a connu une forte diminution, passant de 24,6 % en 2012 à 14 % en 2017, soit sous la barre du pourcentage régional. À l'inverse, le Pontiac a vu son pourcentage de vulnérabilité dans ce domaine bondir de 14,8 % en 2012 à 26,5 % en 2017.

Figure 3. Proportion d'enfants de la maternelle en Outaouais vulnérables dans le domaine de la santé physique et du bien-être, par MRC (2012 et 2017)

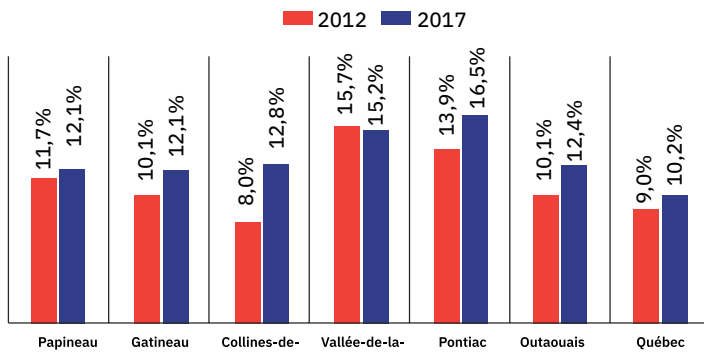


Domaine des compétences sociales

Le domaine des compétences sociales réfère aux habiletés sociales de l'enfant, telles que la communication, l'autonomie, la curiosité, le sens des responsabilités et les habitudes de travail. En Outaouais, 12,4 % des enfants de la maternelle en 2017 étaient considérés comme vulnérables dans ce domaine, soit une augmentation de 2,3 points de pourcentage par rapport à 2012. Encore une fois, l'Outaouais se classe au sommet de ce triste palmarès, avec la proportion d'enfants vulnérables dans ce domaine la plus élevée de la province.

C'est la MRC des Collines-de-l'Outaouais qui accuse le recul le plus important dans ce domaine par rapport aux résultats de 2012, avec une augmentation du pourcentage d'enfants vulnérables de 4,8 points, pour un total d'environ 80 enfants. La MRC de Pontiac, qui a vu son pourcentage d'enfants vulnérables dans ce domaine grimper de 2,6 points, remporte cependant la palme de la proportion la plus élevée parmi les territoires de l'Outaouais, à 16,5 %. Comme pour le domaine de la santé physique et du bien-être, on note une diminution – quoique très légère – du pourcentage d'enfants vulnérables dans la Vallée-de-la-Gatineau, qui demeure cependant l'une des MRC présentant les proportions de vulnérabilité les plus élevées, avec 15,2 %.

Figure 4. Proportion d'enfants de la maternelle en Outaouais vulnérables dans le domaine des compétences sociales, par MRC (2012 et 2017)



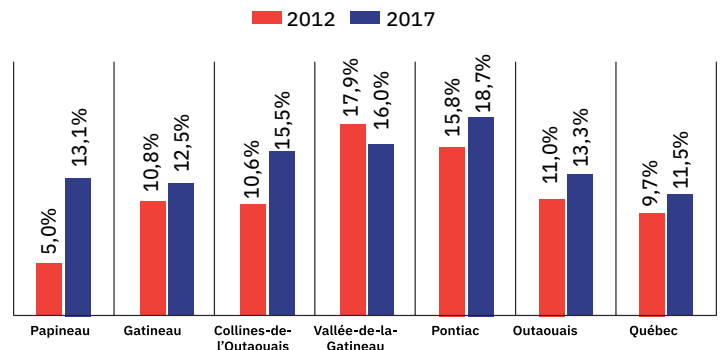
Domaine de la maturité affective

La mesure de la maturité affective réfère à la capacité des enfants de gérer leurs émotions à un niveau jugé approprié pour leur âge. La démonstration d'un sentiment d'empathie, la capacité à réfléchir avant d'agir, ainsi que les manifestations de crainte, d'anxiété, d'inattention et de comportements agressifs ou hyperactifs sont considérées dans cette mesure. En Outaouais, en 2017, 13,3 % des enfants étaient vulnérables dans ce domaine, ce qui représente une augmentation de 2,3 points de pourcentage par rapport à 2012. La région détient ici la 2e place du pourcentage le plus élevé de la province, derrière le Nord-du-Québec.

Le très faible pourcentage d'enfants vulnérables dans ce domaine en 2012 dans la MRC de Papineau (5%) ne peut être considéré qu'à titre indicatifⁱⁱⁱ. Cela dit, à 13,1% en 2017, ce pourcentage a pratiquement rejoint le score global de l'Outaouais. Dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais,

ce pourcentage a également connu un bond important, passant de 10,6 % en 2012 à 15,5 % en 2017, et surpassant du coup le score global de la région. Encore une fois, on note une augmentation des proportions d'enfants vulnérables dans ce domaine dans tous les territoires de l'Outaouais, sauf dans la Vallée-de-la-Gatineau.

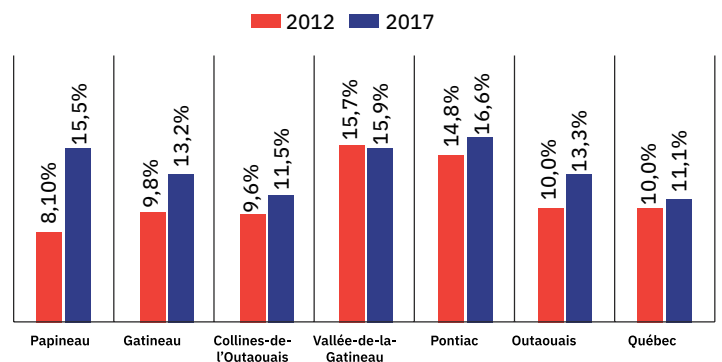
Figure 5. Proportion d'enfants de la maternelle en Outaouais vulnérables dans le domaine de la maturité affective, par MRC (2012 et 2017)



Domaine du développement cognitif et langagier

C'est le domaine où l'on mesure les habiletés de base en lecture et en mathématiques chez les enfants de la maternelle. L'intérêt envers la littératie et la numératie de même que les capacités de mémorisation des enfants font partie des éléments pris en compte pour évaluer le développement des enfants. De façon générale, en Outaouais, 13,3 % des enfants à la maternelle en 2017 étaient considérés comme vulnérables dans ce domaine. Il s'agit d'une augmentation de 3,3 points par rapport à 2012, et c'est le 2e plus haut pourcentage au Québec après la Côte-Nord. C'est également le seul domaine où toutes les MRC de la région ont vu leur proportion d'enfants vulnérables augmenter. On note des augmentations particulièrement élevées dans Papineau (+7,4 points de pourcentage) et à Gatineau (+3,4 points de pourcentage). La Vallée-de-la-Gatineau se démarque une fois de plus avec la plus faible augmentation enregistrée dans ce domaine parmi tous les territoires (à peine 0,2 point de pourcentage), malgré un pourcentage de vulnérabilité largement supérieur au pourcentage régional.

Figure 6. Proportion d'enfants de la maternelle en Outaouais vulnérables dans le domaine du développement cognitif et langagier, par MRC (2012 et 2017)



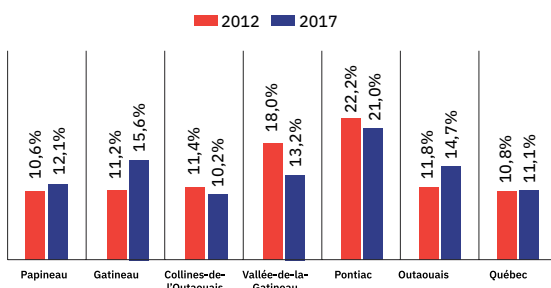


Domaine des habiletés de communication et des connaissances générales

Les habiletés de communication sont mesurées par la capacité des enfants de la maternelle à exprimer leurs besoins et leurs idées de façon compréhensible. Elles réfèrent aussi à leur capacité de raconter des histoires, de comprendre ce qu'on leur dit et de participer à des jeux faisant appel à l'imagination. L'évaluation des connaissances générales est basée sur la capacité des enfants de cet âge à répondre à des questions liées au monde qui les entoure. En Outaouais, en 2017, 14,7 % des enfants de la maternelle étaient vulnérables dans ce domaine, une augmentation de 2,9 points de pourcentage par rapport à 2012. Il s'agit encore une fois du pire résultat de la province.

Cela dit, c'est aussi le domaine où l'Outaouais a marqué le plus de progrès, avec une diminution du pourcentage d'enfants vulnérables dans trois territoires sur cinq, soit les Collines-de-l'Outaouais et le Pontiac (-1,2 point de pourcentage) ainsi que la Vallée-de-la-Gatineau (-4,8 points de pourcentage). C'est également le seul domaine où la MRC de Pontiac et celle des Collines-de-l'Outaouais ont connu une amélioration. Par contre, l'augmentation importante du pourcentage d'enfants vulnérables dans ce domaine à Gatineau (+4,4 points de pourcentage) vient tirer le pourcentage régional vers le haut. Notons également que la MRC de Pontiac, malgré l'amélioration relevée dans ce domaine, y présente une proportion particulièrement élevée d'enfants vulnérables (21,0 %).

Figure 7. Proportion d'enfants de la maternelle en Outaouais vulnérables dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales, par MRC (2012 et 2017)



SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX CONSTATS PAR TERRITOIRE

PAPINEAU

Dans la MRC de Papineau, le pourcentage d'enfants vulnérables a augmenté dans tous les domaines du développement, mais particulièrement dans les domaines de la santé physique et du bien-être, de la maturité affective et du développement cognitif et langagier. C'est aussi dans Papineau que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine du développement a connu la plus forte hausse à l'échelle régionale, par rapport à 2012.

GATINEAU

À Gatineau, le pourcentage d'enfants vulnérables a augmenté dans tous les domaines du développement entre 2012 et 2017, mais c'est dans celui des habiletés de communication et des connaissances générales qu'on a noté la plus forte augmentation.

COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS

Dans la région, c'est la MRC des Collines-de-l'Outaouais qui affiche le pourcentage le plus bas d'enfants vulnérables dans au moins un domaine du développement, même si cette proportion reste bien supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Par ailleurs, les pourcentages de vulnérabilité ont augmenté dans tous les domaines du développement, sauf celui des habiletés de communication et des connaissances générales, qui a connu une légère amélioration.

VALLÉE-DE-LA-GATINEAU

Cette MRC se démarque des autres territoires par une diminution de son pourcentage d'enfants vulnérables dans quatre des cinq domaines du développement entre 2012 et 2017, alors que seul le domaine du développement cognitif et langagier a connu une très légère augmentation. C'est dans le domaine de la santé physique et du bien-être qu'on remarque les progrès les plus notables, avec un recul du pourcentage de vulnérabilité de plus de 10 points de pourcentage.

PONTIAC

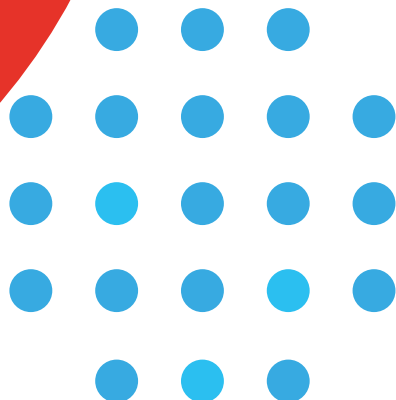
Dans le Pontiac, près d'un enfant sur deux arrive à la maternelle avec une vulnérabilité dans au moins un domaine du développement. Il s'agit du pourcentage le plus élevé de l'Outaouais. C'est dans le domaine de la santé physique et du bien-être que l'on retrouve la plus grande proportion d'enfants vulnérables et que l'on remarque la plus forte détérioration des résultats depuis 2012.

SE PRÉMUNIR CONTRE LES VULNÉRABILITÉS : L'INFLUENCE DU MILIEU DE VIE

De nombreux facteurs influent sur le développement des jeunes enfants, et notamment ceux qui ont une incidence sur leur bien-être et leur qualité de vie. L'organisme [Avenir d'enfants](#) utilise une *approche écosystémique* qui démontre cette influence et permet de prendre en compte l'ensemble des contextes susceptibles d'avoir une incidence sur le développement d'un enfant^{iv}. Cette approche consiste à considérer l'enfant, sa famille et la communauté comme un tout formé d'éléments interdépendants.

Autrement dit, on ne peut pas agir sur le développement d'un enfant sans tenir compte de son milieu familial et de la communauté dans laquelle il vit.

Cette approche s'appuie également sur une dizaine de facteurs de protection reconnus pour avoir une influence positive sur le développement des enfants et pour accroître leurs chances de développer leur plein potentiel. Ces facteurs peuvent être regroupés en trois principales catégories, soit 1) ceux liés à l'acquisition d'habiletés par l'enfant lui-même; 2) ceux liés à son milieu familial; et 3) ceux liés à la communauté dans laquelle il grandit.



Quelques exemples de facteurs de protection

Dans la vie de l'enfant

- Le contact régulier avec des livres
- Encouragement à faire de nouvelles découvertes
- Sentiment d'être aimé et encouragé à s'exprimer
- Saine alimentation et activité physique

Dans le milieu familial

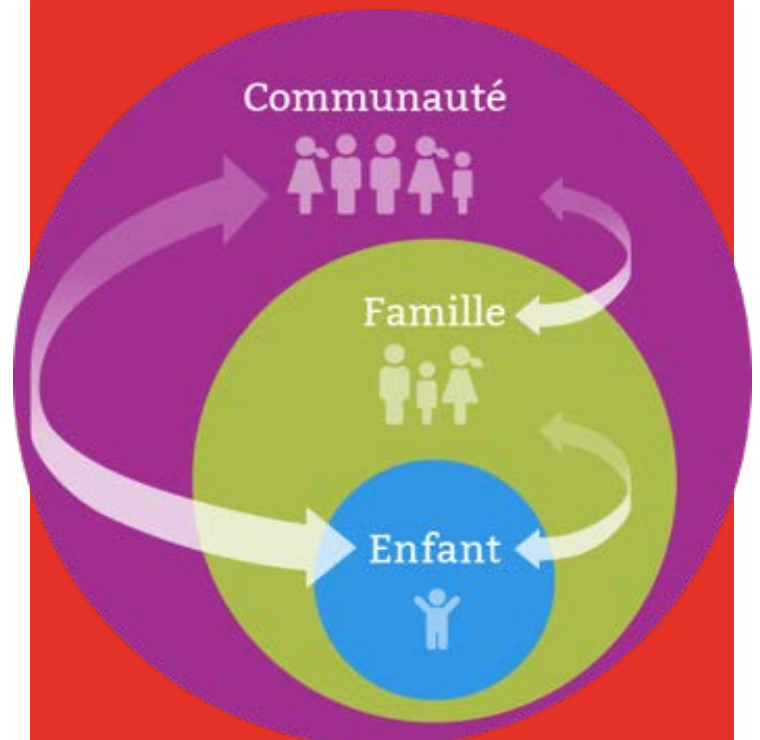
- Conditions socioéconomiques favorables
- Scolarisation des parents
- Pratiques parentales qui encouragent la lecture et l'écriture
- Attitudes positives des parents par rapport à l'école

Dans la communauté

- Services publics de qualité
- Logements de qualité
- Présence d'espaces verts sécuritaires
- Sentiment d'appartenance, réseau social et soutien social
- Mobilisation des acteurs à l'égard de la petite enfance

Source : Avenir d'enfants

Figure 8. L'approche écosystémique



Crédit : Avenir d'enfants / agirtôt.org.

Pistes de réponse pour expliquer les résultats de l'Outaouais...

Il est donc reconnu que certaines caractéristiques des enfants eux-mêmes, de leurs parents, de la famille et du milieu de vie peuvent prédisposer à des vulnérabilités au niveau du développement. Selon les résultats de l'EQDEM, on constate que le risque de vulnérabilité dans au moins un domaine du développement est plus élevé chez les enfants :

- de sexe masculin;
- nés à l'extérieur du Canada;
- de parents non scolarisés;
- vivant dans une famille monoparentale ou recomposée;
- vivant dans un ménage à faible revenu.

Le même constat a été établi pour les enfants qui n'ont pas beaucoup été en contact avec des livres dans l'année précédant leur entrée à la maternelle, qui vivent dans un quartier jugé moins sécuritaire par leurs parents, dont la famille a déménagé plusieurs fois dans les dernières années ou dont les parents ne bénéficient pas d'un soutien adéquat de l'entourage.

Voici en quelques chiffres un portrait des parents de jeunes enfants en Outaouais et du milieu dans lequel évoluent les tout-petits de 0 à 5 ans.

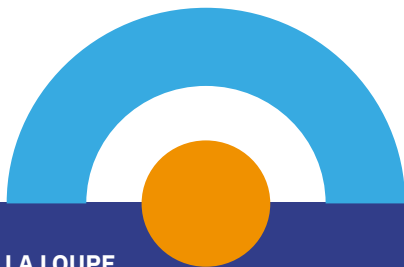
Selon les résultats de l'initiative [Perspectives parents](#) de 2015^v, à laquelle ont participé 948 parents de la région, les parents d'enfants de 0 à 5 ans de l'Outaouais se distinguent favorablement de ceux des autres régions du Québec à plusieurs égards. Par exemple, ils sont proportionnellement :

- Plus nombreux à avoir un diplôme universitaire;
- Moins nombreux à être sans emploi;
- Significativement moins nombreux à vivre dans un ménage à faible revenu ou à percevoir leurs revenus comme insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille;
- Moins nombreux à avoir un faible sentiment d'efficacité comme parents;
- Plus nombreux à fréquenter régulièrement une diversité de lieux publics (tels que parcs, terrains de sport, piscine et bibliothèque);
- Plus nombreux à ne rapporter aucun obstacle d'ordre personnel ou familial qui les empêcherait d'utiliser les services à l'intention des familles.

On remarque cependant qu'ils sont plus nombreux à vivre dans une famille monoparentale ou recomposée, qu'ils vivent beaucoup de stress et sont nombreux à ne pas bénéficier d'un soutien social adéquat. En ce qui concerne la disponibilité du soutien social provenant de l'entourage et le stress ressenti par les parents, il convient de souligner que l'Outaouais ne présente pas de différences significatives par rapport à l'ensemble des régions du Québec. Cependant, la situation des parents à cet égard n'en reste pas moins préoccupante puisque 42 % des parents déclarent n'avoir aucune ou seulement une source de soutien fréquemment disponible, et qu'ils sont 48 % à vivre entre deux et cinq situations de stress fréquent. Selon une psychologue ayant participé à l'enquête *Perspectives parents*^{vi}, « la présence d'un stress élevé chez les parents peut à son tour affecter la qualité de la relation parent-enfant et augmenter les risques de problèmes de comportement pour les tout-petits ».

Par ailleurs, selon les résultats de [l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017](#) (EQPPEM), l'Outaouais est la région ayant le pourcentage le plus élevé (17 %) d'enfants qui passent 45 heures et plus en service de garde par semaine, alors que ce pourcentage est de 11 % à l'échelle provinciale. Selon Joanne Lehrer, professeure en éducation préscolaire à l'UQO, cette situation découle des difficultés de conciliation travail-famille des parents, qui passent souvent beaucoup de temps sur la route et manquent de temps à consacrer à leurs enfants une fois de retour à la maison en raison des nombreuses tâches ménagères et familiales à effectuer dès leur retour du boulot^{vii}. On peut penser que les problèmes de congestion routière combinés au fait qu'une partie importante de la population des MRC rurales effectue chaque jour de longs trajets pour venir travailler à Gatineau ou à Ottawa contribuent à cette situation. Or, selon l'EQPPEM, les enfants qui passent plus de temps à la garderie présentent un risque plus élevé de vulnérabilité dans au moins un domaine du développement, et en particulier sur le plan des compétences sociales et de la maturité affective.

Toujours selon les résultats de l'EQPPEM, d'autres caractéristiques du milieu familial associées à un risque accru de vulnérabilité des enfants s'appliquent à la région de l'Outaouais. On constate notamment que 18 % des enfants de l'Outaouais vivent dans un quartier jugé moins sécuritaire par leurs parents, alors que cette proportion est de 13 % pour l'ensemble du Québec. Autre résultat préoccupant : les parents de jeunes enfants de l'Outaouais sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à déménager fréquemment. Dans les cinq dernières années, ils sont 10 % à avoir déménagé trois fois ou plus, et 11 % à avoir déménagé deux fois, pour un total de 21 % comparativement à 17 % pour l'ensemble du Québec. Or, on peut présumer que les familles qui déménagent fréquemment ont plus de difficulté à développer un sentiment d'appartenance à leur milieu et à se créer un réseau de soutien dans le quartier.



La concertation locale : au cœur du renforcement des facteurs de protection

L'influence du milieu de vie sur le développement des enfants justifie la mise en place d'actions visant à renforcer les facteurs de protection liés à l'environnement familial, physique et social de tous les enfants.

Ces quelques exemples de l'influence importante du milieu de vie sur le développement des enfants justifient la mise en place d'actions visant à renforcer les facteurs de protection liés à l'environnement familial, physique et social de tous les enfants.

Selon l'approche écosystémique présentée précédemment, le déploiement efficace de telles initiatives nécessite des efforts de concertation soutenus entre des acteurs de différents secteurs, au niveau local comme régional. La qualité de la mobilisation à l'égard de la petite enfance est d'ailleurs reconnue comme un important facteur de protection pour le développement des jeunes enfants.

Il existe en Outaouais une instance de concertation régionale spécifiquement dédiée au développement des 0-5 ans : [IMPACTe Outaouais](#). Cet organisme, qui a pour mandat de « Favoriser la concertation, le partenariat ainsi que la cohérence des interventions et des services offerts par les organismes de la région, interpellés par le développement global et le mieux-être des enfants de 0 à 5 ans », aspire à ce que tous les jeunes enfants de l'Outaouais bénéficient d'un environnement leur permettant de développer leur plein potentiel et de réussir leur entrée à l'école. Ce lieu de concertation associe entre autres des partenaires des domaines de la santé et de l'éducation, ainsi que des milieux communautaire et municipal.

La région compte aussi plusieurs autres partenariats en développement social, et dont découlent une panoplie de projets touchant les jeunes enfants, leur famille ou leur communauté. Pensons notamment aux tables de concertation liées à des enjeux sociaux spécifiques, comme l'alimentation ou le logement, ainsi qu'aux regroupements locaux et aux tables territoriales de partenaires. Il existe en outre un chantier dédié spécifiquement aux initiatives pour la petite enfance à la Table Éducation Outaouais, une instance qui rallie des partenaires multisectoriels autour d'enjeux éducatifs.

La Vallée-de-la-Gatineau, championne de l'EQDEM 2017

Que s'est-il passé dans la Vallée-de-la-Gatineau pour qu'elle soit la seule MRC de l'Outaouais à améliorer ses performances dans autant de domaines du développement des enfants, soit 4 sur 5? Si une mise en contexte par les acteurs du territoire est nécessaire pour bien analyser la situation, reste que plusieurs experts locaux et régionaux s'entendent pour souligner la qualité de la concertation liée au développement social dans cette MRC, à laquelle participent activement des représentants de tous les secteurs, y compris du milieu politique, depuis de nombreuses années.

Ces différents regroupements s'alimentent des résultats d'enquêtes telles que l'EQDEM pour déployer des actions là où les besoins se font les plus pressants, à la hauteur de leurs ressources financières et humaines. Des défis jalonnent toutefois le chemin menant de la concertation intersectorielle au déploiement d'activités et de services ayant un réel effet protecteur sur le développement des enfants. Nous nous attardons ici à deux d'entre eux : le défi de joindre les familles et celui de l'évaluation.

Cinq exemples d'initiatives mises en place par des instances locales de concertation en Outaouais pour favoriser le développement des 0-5 ans

Réseau Maintenant l'Enfant (RME)

Ce projet, initié par le CSSS de Papineau, vise à dispenser une formation auprès des partenaires du réseau local pour permettre la mise en œuvre d'activités de dépistage auprès des enfants. Il vise aussi à implanter une procédure commune d'évaluation et de référence des difficultés développementales et comportementales.

Orthophonie communautaire

Ce projet, initié par Vallée-de-la-Gatineau en santé (aujourd'hui intégré à la Table de développement social Vallée-de-la-Gatineau), a pour but de répondre rapidement aux besoins des enfants qui sont sur une liste d'attente du CLSC en orthophonie et d'améliorer l'offre de services, par le biais d'un soutien aux enfants et à leurs parents, en milieu communautaire.

Ma vie, mon projet, ma réussite!

Ce projet, initié par le Carrefour Jeunesse Emploi de l'Outaouais et notamment implanté par les regroupements locaux de partenaires du Comité de vie de quartier du Vieux-Gatineau et de Hull en santé, vise l'insertion socioprofessionnelle des jeunes mères du territoire, par le déploiement d'un service adapté aux personnes les plus vulnérables.

Les Jardins de Rosalie

Ce projet, initié par le Carrefour de la miséricorde et appuyé par le regroupement local de partenaires du Comité de vie de quartier du Vieux-Gatineau, met en place des groupes de stimulation pour les enfants de 0-5 ans issus de milieux défavorisés. Les modalités d'accueil, la fréquence des rencontres, le transport, les modes de communication et les suivis à domicile sont adaptés à la clientèle visée.

Early Childhood Expo de la petite enfance

Ce projet, initié par la Table de développement social du Pontiac, est une exposition annuelle regroupant tous les services pour les 0-5 ans et leur famille présents sur le territoire. Des ateliers et des activités ciblées sont proposés aux familles, qui peuvent bénéficier d'un transport gratuit sur demande.

Rejoindre les familles

Les résultats de l'initiative *Perspectives parents*^{viii} nous apprennent que près d'un parent sur cinq de l'Outaouais ne peut compter sur aucune source de soutien fréquemment disponible parmi son entourage, et que cette proportion augmente parmi les ménages à faible revenu ou qui jugent leurs revenus insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille. Or malgré la richesse de la concertation liée à la petite enfance en Outaouais et ses fruits en termes de programmes et services, il demeure difficile de rejoindre les parents, et en particulier ceux issus d'un milieu socioéconomique plus faible. Selon une étude publiée en 2017 par l'ISQ^{ix}, dans l'ensemble du Québec, les parents vivant dans un ménage à faible revenu sont proportionnellement moins nombreux (44 %) que ceux des autres ménages (53 %) à participer aux activités liées au développement de l'enfant. Mentionnons aussi qu'une plus forte proportion d'entre eux ne participent à aucun type d'activités (25 % contre 17 %). Pourtant, trois parents sur quatre connaissent, du moins en partie, les activités et services offerts aux familles, mais ils se heurtent à de nombreux obstacles quand vient le temps d'en profiter. Ces obstacles sont d'ordre personnel ou familial, et sont souvent influencés par le revenu des ménages. De façon générale, au Québec, les parents vivant dans un ménage à faible revenu sont proportionnellement plus nombreux que les autres parents à invoquer les obstacles suivants : le coût, le manque d'information sur les services offerts, le fait que ça soit trop loin ou trop compliqué de s'y rendre, la difficulté de faire garder les enfants, et le peu d'activités pour les jeunes enfants. Les parents qui ne vivent pas dans un ménage à faible revenu sont pour leur part confrontés à des obstacles différents : les horaires qui ne conviennent pas à leur emploi du temps, le manque de temps et le manque d'intérêt ou de motivation.

En Outaouais, 24 % des parents d'enfants de 0-5 ans mentionnent être limités dans leur capacité d'utiliser les services offerts dans leur milieu. Les raisons invoquées incluent le coût, les horaires, le manque de places, le manque de temps ou la difficulté de faire garder les enfants. Des regroupements locaux de partenaires ont orienté le déploiement de leurs activités en fonction de ces difficultés pour tenter de les surmonter et, ainsi, de joindre plus de familles. C'est le cas par exemple du [Comité de Vie de Quartier du Vieux-Gatineau](#), qui a décidé de viser la gratuité totale en offrant le transport, la halte-garderie et toutes ses activités gratuitement.

En Outaouais, 24 % des parents d'enfants de 0-5 ans mentionnent être limités dans leur capacité d'utiliser les services offerts dans leur milieu.

La concertation des acteurs à l'échelle municipale peut aussi donner lieu à des pistes de solution intéressantes pour maximiser l'impact des actions déployées et joindre le plus de familles possible. Par exemple, toujours d'après les résultats de *Perspectives parents*, 43 % des parents d'enfants de 0-5 ans de l'Outaouais fréquentent régulièrement des lieux publics culturels ou sportifs gérés par leur municipalité ou leur ville (c'est-à-dire des parcs, des bibliothèques, des piscines, des terrains de sports, etc.). Cette proportion surpasse de près de 6 points de pourcentage celle pour l'ensemble du Québec. Le développement de ces lieux publics peut donc représenter un moyen privilégié de rejoindre des parents plus difficiles d'atteinte,

en plus de contribuer à bâtir un milieu de vie stimulant pour les tout-petits. Le programme québécois de Municipalités Amies des Enfants, géré par le [Carrefour action municipale et famille](#) (CAMF) et inspiré d'un programme de l'UNICEF, est un bon exemple d'initiative encourageant la collaboration municipale dans le déploiement d'actions concertées pour la petite enfance. En Outaouais, deux municipalités de la MRC de Papineau, St-André-Avellin et Thurso, ont obtenu leur accréditation en tant que « Municipalité amie des enfants ».

En Outaouais, 43 % des parents d'enfants de 0-5 ans fréquentent régulièrement des lieux publics gérés par leur municipalité ou leur ville. C'est une proportion supérieure de près de 6 points de pourcentage à celle pour l'ensemble du Québec.

Évaluer les initiatives locales

L'évaluation des initiatives mises en place constitue un autre défi. Considérant que l'Outaouais se classe au dernier rang des régions du Québec pour ce qui est de la vulnérabilité des enfants à leur entrée à la maternelle, et que ce portrait est pire en 2017 qu'il ne l'était en 2012, il apparaît pertinent d'évaluer l'efficacité et les retombées des initiatives locales mises en place dans les dernières années.

Évaluer une initiative ou une concertation est une aventure complexe, bien que nécessaire pour juger de la pertinence et de l'efficacité des actions, et identifier des pistes d'amélioration. En contexte partenarial, le défi est encore plus grand, alors que la structure et le fonctionnement des instances de concertation, leur philosophie sous-jacente, les interactions humaines intersectorielles qui s'y déroulent, et l'intangibilité des impacts peuvent être autant de facteurs compliquant la mise en place d'un processus d'évaluation. Par ailleurs, malgré son importance, l'évaluation paraît souvent être le parent pauvre des projets, quel que soit le domaine.

En Outaouais, l'ensemble des Regroupements locaux de partenaires œuvrant auprès des enfants de 0 à 5 ans et leur famille se sont mobilisés afin d'assurer l'évaluation des activités qu'ils soutiennent. Depuis près de 5 ans, ces partenaires portent un regard évaluatif sur les activités qu'ils mettent en place, en collaboration avec une équipe de chercheurs de l'UQO, l'équipe Ricochet. Nous vous présentons un portrait de cette initiative évaluative effectuée par Ricochet dans la rubrique « Entrevue » de ce bulletin (voir p. 11).

Ces efforts déployés pour l'évaluation de programmes et d'activités mettent en lumière le défi important que constitue le développement de compétences en la matière et, plus globalement, celui d'une culture évaluative au sein des organisations.

En contexte partenarial, la structure et le fonctionnement des instances de concertation, leur philosophie sous-jacente, les interactions humaines intersectorielles qui s'y déroulent, et l'intangibilité des impacts peuvent être autant de facteurs complexifiant la mise en place d'un processus d'évaluation.

AMÉLIORER NOTRE SCORE... AMÉLIORER NOTRE SORT

Il est cliché, mais essentiel de rappeler que nos enfants sont notre avenir. Les résultats de l'EQDEM 2017 en Outaouais sont sans équivoque : l'état de vulnérabilité de trop d'enfants à leur entrée à la maternelle est inquiétant. Nous connaissons par ailleurs les nuances territoriales à apporter à ces résultats régionaux, alors que des MRC présentent des améliorations sur certains aspects du développement des enfants, dont nous pouvons nous réjouir.

Nous savons également que ces résultats s'expliquent par diverses caractéristiques, dont certaines liées au milieu familial et au cadre de vie des enfants. L'impact positif que peuvent avoir certains facteurs de protection environnementaux sur les prédispositions à la vulnérabilité causées par des caractéristiques individuelles ou familiales constitue donc un important facteur de motivation pour maintenir et intensifier les efforts en vue d'offrir des milieux sains et soutenant à nos tout-petits. À ce chapitre, le renforcement de la concertation des acteurs locaux est essentiel.

Plusieurs lieux de concertation existent dans tous les territoires de la région pour réfléchir aux actions à mettre en place à cette fin, et pour les actualiser dans les communautés. Ils font cependant face à des défis importants, dont celui de rejoindre les familles et celui d'évaluer leurs initiatives. La capacité collective à relever ces défis s'avère cruciale pour optimiser l'impact positif que peuvent avoir nos communautés sur le développement des tout-petits de l'Outaouais.

Regard sur la méthodologie

L'EQDEM est une enquête à caractère obligatoire qui repose sur la participation des enseignants de la maternelle, à qui on demande de répondre à un questionnaire de 104 questions sur les cinq domaines du développement pour chacun de leurs élèves. L'enseignant, qui doit connaître l'enfant depuis au moins un mois, remplit le questionnaire dans la deuxième portion de l'année scolaire pour que les résultats soient valides.

Les résultats sont présentés sous forme de pourcentages d'enfants vulnérables dans chacun des domaines du développement. La vulnérabilité des enfants est déterminée en fonction de la distribution des scores des enfants évalués, dans chaque domaine de développement. Ainsi, un enfant est considéré comme vulnérable dans un domaine s'il fait partie des 10 % d'enfants québécois ayant obtenu les scores les plus faibles dans ce domaine. Donc, plus un pourcentage est élevé, plus il y a d'enfants vulnérables dans un domaine.

À noter que les enfants autochtones ainsi que les enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) sont exclus de cette enquête.

L'Enquête EQDEM est réalisée à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), un outil élaboré en 1999 à l'Université McMaster en Ontario à partir de normes développementales de l'enfant et utilisé dans plusieurs provinces canadiennes. L'outil a été adapté au contexte québécois.

Population visée par l'EQDEM

« Les enfants fréquentant une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou étant située dans les régions sociosanitaires du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James sont exclus de la population visée par l'enquête. Il en est de même pour les enfants fréquentant des établissements relevant du gouvernement fédéral dans les réserves autochtones. Ces enfants ont été exclus pour les raisons suivantes : les difficultés à les joindre, les modifications qu'il aurait

fallu apporter au questionnaire et les modalités de fréquentation de la maternelle qui peuvent être différentes. À ces enfants s'ajoutent ceux qui, selon les fichiers administratifs du MEES ou selon les renseignements obtenus de l'école, ont un code d'enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA), et font partie d'une classe composée de plus de 50 % d'EHDA. Tous les enfants fréquentant une école spécialisée sont également exclus de l'enquête. Ceux avec un code d'EHDA dans une classe ordinaire où 50 % et moins des enfants sont considérés comme des EHDA sont inclus dans l'enquête, mais seulement à des fins de recherche. Ces derniers sont donc inclus dans les taux de réponse, mais exclus du fichier d'analyse de l'EQDEM. L'exclusion de l'analyse des enfants HDAA vise surtout à respecter les recommandations de l'OCCS, principalement parce que ces enfants nécessitent généralement une intervention individuelle. Enfin, la population visée par l'EQDEM représente 98 % de l'ensemble des enfants à la maternelle en 2016-2017. »^x

ⁱ Amen, J. (2000). L'abandon scolaire. Sherbrooke: Production G.G.C.

ⁱⁱ ISQ. [Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017.](#)

ⁱⁱⁱ Donnée non fiable en raison d'un coefficient de variation très élevé.

^{iv} Pour un complément d'information sur cette approche, consulter <http://agirtot.org/zoom-sur/approche-ecosystemique-1-de-3/>

^v ISQ. [Mieux connaître la parentalité au Québec. Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans, 2015.](#)

^{vi} [Il s'agit du psychologue Carl Lacharité, professeur au département de psychologie de l'UQTR.](#)

^{vii} Mercier, J. « Surtemps à la garderie », dans *Le Droit*, 1er mars 2019.

^{viii} <http://agirtot.org/thematiques/initiative-perspectives-parents/donnees-par-region/outaouais/>

^{ix} Gingras, L. (2017). [Utilisation des services offerts aux familles et obstacles à leur utilisation par les parents d'enfants de 0 à 5 ans. Réalités différentes selon que les parents sont dans un ménage à faible revenu et en emploi ou non. Portraits et trajectoires, \(21\), Institut de la statistique du Québec.](#)

^x ISQ. [Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017.](#)



ÉVALUER POUR ÉVOLUER

Entrevue avec Annie Bérubé, Ph.D en psychologie communautaire, professeure à l'Université du Québec en Outaouais et directrice de l'équipe de recherche sur les interventions en communauté Ricochet, au sujet de l'étude partenariale d'évaluation des activités mises en place par les Regroupements de partenaires locaux de l'Outaouais pour les 0-5 ans.

Depuis 2015, votre équipe de recherche travaille en partenariat avec les différents regroupements de partenaires locaux de l'Outaouais, financés par Avenir d'enfants, à l'évaluation des activités mises en place dans les communautés pour les familles d'enfants de 0 à 5 ans. Quelle est l'origine de cette étude?

Tout d'abord, il faut savoir qu'Avenir d'enfants, un organisme à but non lucratif créé à l'initiative conjointe du ministère de la Famille et des Aînés et de la Fondation Lucie et André Chagnon, a fourni un soutien financier aux communautés locales engagées dans le développement global des enfants. Des sommes ont ainsi été distribuées partout au Québec à des « regroupements locaux de partenaires » (RLP), c'est-à-dire des instances de concertation entre acteurs de différents milieux interpellés par la question du développement de leur communauté et, dans ce cas-ci, de ses tout-petits. Cet argent devait soutenir le déploiement d'initiatives visant à améliorer le développement des 0-5 ans, mais une partie des fonds devait être dédiée à l'évaluation de ces initiatives. C'est là que l'équipe de Ricochet est entrée en scène : les RLP de l'Outaouais m'ont contactée afin que l'on assure un processus participatif d'évaluation avec l'ensemble des regroupements, dans un souci de cohérence régionale.

REGROUPEMENTS LOCAUX DE PARTENAIRES (RLP) DE L'OUTAOUAIS FINANCÉS PAR AVENIR D'ENFANTS :

- Comité de vie de quartier du Vieux-Gatineau
- Cœur des Vallées en Action
- Grandir en Santé Tous Ensemble (GESTE), aujourd'hui Communautés Gatineau-Ouest (cGO)
- Hull en Santé
- Partenaires du secteur Aylmer
- Collines en Forme
- Vallée-de-la-Gatineau en santé
- Comité 0-5 ans de la Table de développement social du Pontiac

Vous mentionnez qu'il s'agit d'un projet d'évaluation participatif. Qu'est-ce que cela signifie?

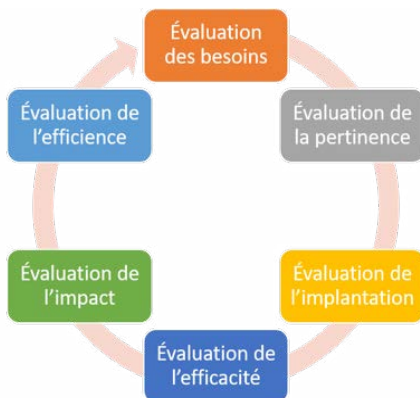
Bien que les activités mises en place par les différents RLP aient toutes pour but de cibler le soutien aux familles vulnérables et d'optimiser le développement des enfants de ces familles, elles variaient d'un milieu à l'autre. Les besoins en évaluation n'étaient donc pas les mêmes. À titre d'exemple, certains RLP souhaitaient mesurer les résultats concrets d'un programme, vérifier l'adéquation entre un programme et les besoins de la communauté ou encore évaluer l'efficacité des méthodes de diffusion des résultats. Il existe plusieurs « moments » dans un cycle évaluatif et l'on peut identifier différents aspects d'un projet à évaluer.

Nous avons donc travaillé en partenariat avec les RLP pour déterminer sur quel aspect précis ils voulaient faire porter l'évaluation, selon leurs besoins spécifiques. Les objectifs de chaque évaluation et leurs modalités propres ont ainsi été définis avec les gens sur place. Les membres de l'équipe de Ricochet ont siégé aux RLP et ont travaillé conjointement avec les partenaires pour s'assurer que l'évaluation réalisée leur soit utile.

Ce projet conduit par Ricochet a ainsi permis un maillage entre des étudiantes universitaires et des milieux de pratique n'est-ce pas?

Oui, tout à fait. Les étudiantes en psychoéducation de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) qui travaillent comme assistantes de recherche à Ricochet ont siégé sur les RLP où elles ont mené des évaluations en partenariat avec des acteurs du milieu. C'était une occasion formidable pour elles d'appliquer concrètement les théories étudiées, de mettre en pratique les savoirs qu'elles acquièrent, mais aussi d'enrichir leur compréhension des enjeux vécus par les partenaires issus de différents milieux : le milieu communautaire, scolaire, municipal, etc. En outre, elles ont pu développer un fantastique réseau de contacts, ce qui représente un atout majeur pour leur future insertion professionnelle. Au total, 35 étudiantes ont participé à des évaluations dans le cadre de ce projet.

Cycle d'évaluation



Différents aspects de diverses initiatives ont donc été évalués par l'équipe de Ricochet, en partenariat avec les acteurs locaux. Y a-t-il des constats communs qui sont ressortis de l'exercice?

Ce qui est foncièrement commun à tous les acteurs locaux qui déploient des efforts pour développer leur milieu, peu importe le domaine de développement, c'est que l'évaluation est souvent le parent pauvre des projets. Cela s'explique aisément, car l'évaluation demande du temps, des connaissances et des ressources, ce qui manque, en partie du moins, à bien des organismes ou des regroupements de partenaires. Idéalement, on devrait planifier l'évaluation à l'étape même de conception du projet. Or souvent, on « fait » le projet, puis on songe à évaluer ce qui a été fait, alors qu'il faudrait plutôt commencer par planifier l'évaluation, et ensuite « faire » le projet. Cela dit, je tiens à mentionner qu'il n'est jamais trop tard pour enclencher un processus d'évaluation, d'autant plus que divers aspects peuvent être évalués à l'intérieur d'un cycle d'évaluation.

J'aimerais également mentionner un autre défi commun à l'ensemble des RLP avec lesquels nous avons travaillé, soit celui de la diffusion des résultats. C'est bien beau évaluer, mais encore faut-il savoir communiquer les résultats de cette évaluation en fonction des objectifs poursuivis et du public à qui l'on s'adresse. Par exemple, s'agit-il de présenter les résultats à des bailleurs de fonds pour justifier un financement; de faire la promotion d'un programme auprès des parents ou des utilisateurs; ou d'aider un conseil d'administration à prendre des décisions stratégiques?

La diffusion des résultats requiert d'adapter le langage et les moyens aux personnes à qui l'on s'adresse et, encore là, cela demande du temps, des connaissances et des ressources. C'est souvent un casse-tête, mais c'est pourtant l'une des clés importantes pour passer de l'évaluation d'un projet à l'évolution – l'amélioration – de ce projet.

<< Idéalement, l'évaluation devrait être planifiée à l'étape même de conception du projet, mais il n'est jamais trop tard pour enclencher un processus d'évaluation. >>

Et vous, comment avez-vous diffusé les résultats des évaluations effectuées?

Encore une fois, nous avons travaillé en collaboration avec les RLP pour présenter les résultats de façon vulgarisée à un auditoire précis que chacun avait identifié. Nous avons également bénéficié d'une fructueuse association avec un étudiant de l'École interdisciplinaire de l'image de l'UQO (ÉMI). Pour chaque projet évalué, des affiches ont été créées en fonction des destinataires ciblés : un conseil d'administration, des parents, le grand public, etc. Les RLP ont également pu échanger sur leur processus d'évaluation, leurs résultats et leur modèle de diffusion lors d'une journée de réflexion et de partage tenue en avril 2018 à l'UQO.

Y aura-t-il des suites à ce projet d'évaluation?

La première phase – celle des évaluations participatives – s'est déroulée de 2015 à 2017 et se poursuit dans une seconde phase, de 2017 à 2020, puisque plusieurs milieux ont sollicité Ricochet pour amorcer un autre cycle d'évaluation. Nous travaillons également à bâtir une boîte à outils pour rendre les milieux plus autonomes dans la réalisation de l'évaluation de leurs activités. Même si notre champ d'études concerne le développement des enfants, plusieurs des outils que nous avons créés sont transversaux et pourront ainsi servir à évaluer de multiples initiatives. Par exemple, pour évaluer la qualité d'un partenariat, la même méthode peut être utilisée, peu importe qu'il s'agisse d'un partenariat à visée de développement social, économique, culturel, etc. Nous espérons ainsi qu'en diffusant ces outils d'évaluation, nous allons faciliter la tâche aux acteurs du développement soucieux d'intégrer cette facette si importante à leurs projets.

<< Même si notre champ d'études concerne le développement des enfants, plusieurs des outils que nous avons créés sont transversaux et pourront ainsi servir à l'évaluation de multiples initiatives. >>

Connaissez-vous la psychologie communautaire?

Le psychologue communautaire ne s'investit pas dans les interventions individuelles (counseling, psychothérapie, etc.). Son action se situe au niveau des interactions entre les individus et leurs milieux de vie (groupe, organisation, quartier, communauté, etc.). Professionnel engagé pour le changement social et la lutte contre les inégalités, ses démarches visent à modifier les environnements défavorables à la santé, et à promouvoir la justice sociale et les forces des communautés.

DÉVELOPPEMENT DE L'OUTAOUAIS

Recension de quelques études, rapports et documents sur plusieurs aspects du développement de l'Outaouais

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET ENVIRONNEMENT

- **Enquête sur l'utilisation des règlements d'urbanisme prévus à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme du Québec, ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH)**

Document qui présente les résultats de cette enquête auprès du milieu municipal qui dresse un portrait général des pratiques en cours au regard de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme du Québec.

- **Recueil des indicateurs de suivi de la Stratégie gouvernementale de développement durable 2015-2020, Institut de la statistique du Québec (ISQ)**

Document qui présente les informations statistiques requises pour le suivi des objectifs de la Stratégie gouvernementale de développement durable 2015-2020.

DÉMOGRAPHIE

- **Coup d'œil régional sur les familles, ministère de la Famille**

Bulletin qui présente l'actualisation des connaissances sur les familles à l'échelle régionale : les principaux constats à tirer des portraits régionaux, l'évolution survenue dans les régions entre 2006 et 2016, et les MRC qui se démarquent en 2016.

ÉCONOMIE

- **Bilan 2018 de l'emploi au Québec. L'émergence d'un clivage entre la métropole et les régions, Institut du Québec**

Document qui présente l'évolution de la vigueur du marché du travail et de la qualité de l'emploi au Québec. Il met en relief les métamorphoses récentes de ce marché : le vieillissement de la population, et le clivage entre la réalité du marché du travail de la région métropolitaine de Montréal et celle des autres régions du Québec.

- **État d'équilibre du marché du travail - Diagnostic pour 500 professions - Éditions 2018, Emploi-Québec**

Document qui présente des prévisions d'emploi par industrie et par profession pour chacune des régions administratives du Québec.

- **Baromètre du marché résidentiel - 4e trimestre - Région métropolitaine de Gatineau, Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ)**

Feuillet qui présente les données statistiques les plus récentes sur le marché immobilier de la région métropolitaine de Gatineau : les ventes, délais de ventes, prix médians, conditions du marché, etc.

- **Évolution du marché du travail dans les MRC, Institut de la statistique du Québec (ISQ)**

Bulletin qui donne un aperçu de la situation du marché du travail dans les 104 MRC du Québec en 2017, analysée à partir des données fiscales des particuliers de Revenu Québec.

- **Indice de vitalité des territoires, Institut de la statistique du Québec (ISQ)**

Document qui fait état des principaux résultats de l'indice de vitalité économique des localités québécoises pour 2016. Cet indice est composé à partir de trois indicateurs : le taux de travailleurs de 25-64 ans, le revenu total médian des 18 ans et plus et le taux d'accroissement annuel moyen de la population sur 5 ans, lesquels représentent chacun une dimension essentielle de la vitalité, soit respectivement le marché du travail, le niveau de vie et la dynamique démographique.

- **Bulletin sur le marché du travail au Québec, Emploi-Québec**

Bulletin qui dresse un bilan préliminaire de l'emploi pour l'ensemble de l'année 2018, au Québec et dans chacune des régions administratives.

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

· **La pauvreté, les inégalités et l'exclusion sociale au Québec: état de situation 2018, Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CEPE)**

Rapport qui présente le suivi de l'évolution des situations de pauvreté au Québec, sous l'angle de la couverture des besoins de base. Émet des constats tirés de comparaisons interrégionales, interprovinciales et internationales.

SANTÉ

· **L'achat d'aliments ultra-transformés en supermarchés et magasins à grande surface au Québec, Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)**

Rapport qui analyse les volumes d'achats et le prix des aliments en supermarchés et magasins à grande surface entre 2012 et 2016, selon le niveau de transformation alimentaire. Il permet notamment d'estimer l'importance qu'occupent les aliments ultra-transformés dans l'alimentation des Québécois et de repérer lesquels sont les plus prédominants. Une présentation des résultats par région administrative est effectuée.

· **Le taux de suicide au Québec: 1981 à 2016 - Mise à jour 2019, Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)**

Rapport qui a pour objectifs de dresser un portrait général de la situation des suicides au Québec et de présenter les plus récentes données disponibles. Il analyse les tendances temporelles et les variations des suicides selon le sexe, l'âge, les régions sociosanitaires et la défavorisation matérielle et sociale. Il examine les moyens utilisés pour s'enlever la vie, et situe le suicide au Québec par rapport aux provinces canadiennes et à 12 pays membres de l'OCDE.

À L'HORIZON

LE CONGRÈS DE L'ACFAS SE DÉROULE EN OUTAOUAIS CETTE ANNÉE !

L'Université du Québec en Outaouais (UQO) est l'hôte du **87e Congrès de l'ACFAS**, qui se tiendra du 27 au 31 mai 2019. Sous le thème « Engager le dialogue savoirs-société », cet événement sera l'occasion de souligner l'apport des collectivités de la francophonie internationale aux enjeux de la recherche. Parmi les nombreuses activités qui s'y dérouleront, soulignons que l'ODO organise l'atelier-partage *Mesurer et animer le développement des communautés par*

un portrait des communautés : initiatives, méthodes, enjeux et défis. Cette activité se tiendra dans le cadre du colloque *Le territoire, au centre du partage des connaissances*, organisé par Guy Chiasson, Mario Gauthier et Mathieu Charron, professeurs à l'UQO, et Geneviève Brisson, professeure à Université du Québec à Rimouski. Le programme complet de l'ACFAS, avec l'horaire détaillé de chaque activité, sera diffusé à partir du 1er avril 2019.

APPEL À TOUS!

Nous vous invitons à nous communiquer tout événement que vous organisez en lien avec la mobilisation d'acteurs ou toute activité de transfert de connaissances qui a trait à un ou des enjeux relatifs au développement de votre territoire. Nous pourrions publier cet événement dans cette rubrique et sur notre [page Facebook](#).



QUE SE PASSE-T-IL À L'ODO?

POUR VOIR L'ENSEMBLE DES NOUVELLES ET CONSULTER LES DOCUMENTS RELIÉS, CONSULTEZ NOTRE [SITE INTERNET](#) !

PROJET TRANSFRONTALIER

Bruno Massé s'est joint à l'équipe de l'ODO en février dernier, comme agent de recherche en développement transfrontalier. Il travaille au projet *Renforcer la position concurrentielle de l'Outaouais à l'égard de sa situation frontalière*, qui se déploie sur un horizon de trois ans (2018-2021). Ce projet a été lancé lors du Forum des acteurs du développement de l'Outaouais le 11 octobre 2018. [Le bilan](#) de ce forum est par ailleurs disponible.

Pour joindre Bruno :

bruno.masse@uqo.ca
819 595-3900, poste 1931



Partager des connaissances
Développer une vision
Avancer

Pour informations

Madeleine Lefebvre, agente de transfert des connaissances
819 595-3900, poste 2304 | odo@odooutaouais.ca

odooutaouais.ca  /odo

[Abonnement / Désabonnement à l'infolettre](#)

 Observatoire
du développement
de l'Outaouais